



Portraits de Montesquieu. Répertoire analytique : avant-propos et préface

Antoinette Ehrard

► To cite this version:

Antoinette Ehrard. Portraits de Montesquieu. Répertoire analytique : avant-propos et préface. Antoinette Ehrard. Portraits de Montesquieu. Répertoire analytique, Presses universitaires Blaise-Pascal, pp.9-30, 2014, Histoires croisées, 978-2-84516-557-1. hal-00974567


HAL Id: hal-00974567

<https://hal.uca.fr/hal-00974567>

Submitted on 7 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

| Informations sur le(s) auteur(s) | |
|---|---|
| Auteur | Antoinette Ehrard |
| Laboratoire |  Centre d'Histoire « Espaces et Cultures » |
| Affiliation(s) | Clermont Université, Université Blaise Pascal, EA 1001, Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », CHEC, BP 10448, F-63000 Clermont-Ferrand |
| Discipline(s) | Sciences de l'Homme et Société/Art et histoire de l'art |
| Informations sur le dépôt | |
| Titre | "Avant-propos" et "Préface" |
| Publié dans | Antoine Ehrard, <i>Portraits de Montesquieu. Répertoire analytique</i> |
| Lieu, éditeur, volume, n°, date, pagination | Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, Collection 'Histoires croisées', 2014, p. 9-30. Ce livre est accessible en ligne : http://pubp.univ-bpclermont.fr/public/Fiche_publication.php?titre=Portraits%20de%20Montesquieu Pour cet article, les PUBP ont donné leur accord pour reproduire la mise en page de l'édition. |
| Lien éditeur | http://www.lcdpu.fr/editeurs/pubp/ http://pubp.univ-bpclermont.fr/public/Accueil.php |
| Dépôt réalisé par | Isabelle Langlois (CHEC) pour la collection du CHEC dans HAL-SHS . |
| Résumé du livre | <p>Répertoire de 170 numéros depuis les premiers portraits <i>ad vivum</i>, dessins de Ghezzi (1727), médaille de Dassier (1753), jusqu'aux derniers portraits posthumes (2011). Présentés chronologiquement par siècles et, dans chaque siècle, par forme d'art : dessin, peinture, estampe, sculpture (du grand monument de plein-air au bibelot), médaille. Chaque objet est identifié, daté, localisé, situé dans l'œuvre de l'auteur, décrit, analysé. Le rôle d'image mère joué par la médaille de Dassier est incontestable. Mais de la copie fidèle à l'interprétation la plus personnelle, ce qui frappe dans cette galerie de portraits c'est la diversité. On voit Montesquieu jeune, vieux, en habit de son temps, drapé à l'antique, avec ou sans perruque, sévère, inquiétant, souriant, presque goguenard, magistrat, écrivain, vigneron... Chaque époque, chaque artiste a son Montesquieu.</p> <p>Étude précédée d'un article de William Eisler, "L'image de Montesquieu dans la galerie des hommes illustres des Dassier".</p> <p>Texte accompagné d'une centaine de figures.</p> <p>Antoinette Ehrard, ancien maître de conférences en histoire de l'art à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, est notamment l'auteur de nombreux travaux sur la représentation figurée des grands hommes de l'histoire de France (Vercingétorix, Robespierre, Gilbert Romme, Desaix), sa place dans l'espace public et les mentalités collectives.</p> |

| | |
|-----------|--|
| | William Eisler , collaborateur scientifique au Musée monétaire cantonal de Lausanne depuis 1997, est l'auteur de <i>The Dassiers of Geneva: 18th-century European medallists</i> (2 vol.), Lausanne et Genève, 2002-2005. |
| Mots-clés | Iconographie ; médaille ; portrait ; gravure ; peinture ; sculpture ; estampe ; dessin ; catalogue |

Antoinette Ehrard

avec une étude de William Eisler



Collection Histoires croisées

PORTRAITS DE MONTESQUIEU

RÉPERTOIRE ANALYTIQUE

Presses Universitaires Blaise-Pascal

SOMMAIRE

Antoinette EHRARD

Avant-propos

9

William EISLER

L'image de Montesquieu dans la galerie des hommes illustres des Dasser

11

Antoinette EHRARD

Portraits de Montesquieu. Répertoire analytique

23

| | | |
|---|---|-----|
| 1 | <i>Préface</i> | 25 |
| 2 | <i>Portraits ad vivum (n°s 1 à 11)</i> | 31 |
| 3 | <i>Portraits posthumes XVIII^e siècle</i> | 41 |
| | A. Premiers portraits (peinture, sculpture, estampe, n°s 12 à 17) | 41 |
| | B. Sculpture (n°s 18 à 49) | 46 |
| | C. Estampe (n°s 50 à 96) | 63 |
| 4 | <i>Portraits posthumes XIX^e siècle</i> | 91 |
| | A. Peinture (n°s 97 à 101) | 91 |
| | B. Médailles (n°s 102 à 104) | 93 |
| | C. Estampes (n°s 105 à 128) | 95 |
| | D. Sculpture (n°s 129 à 147) | 108 |
| 5 | <i>Portraits posthumes XX^e-XXI^e siècles</i> | 119 |
| | A. Sculpture (n°s 148 à 150) | 119 |
| | B. Médailles (n°s 151 à 155) | 125 |
| | C. Estampes (n°s 156 à 167) | 129 |
| | D. Dessins (n°s 168 à 169) | 135 |
| | E. Peinture (n°s 170 à 171) | 136 |
| | F. Le nom de Montesquieu dans l'espace public (n° 172) | 137 |
| 6 | <i>Conclusion</i> | 139 |
| 7 | <i>Index des artistes</i> | 145 |
| 6 | <i>Index des auteurs et noms cités</i> | 151 |
| 7 | <i>Crédits photographiques</i> | 159 |

7

FIGURES

161



AVANT-PROPOS

Cette étude est le fruit d'un étonnement. Familière des principaux animateurs de la Société Montesquieu, je m'étonnais en effet, avec certains d'entre eux, de constater le décalage entre l'attention extrême, rigoureuse, méticuleuse, apportée dans les éditions, même les plus savantes, et l'indifférence aux frontispices de beaucoup d'éditions, notamment des éditions anciennes, riches de portraits gravés. De même, dans trop de publications, livres, en-têtes de correspondance, affiches, vidéos pédagogiques, fonds d'écran... les œuvres dont sont issues les figures, restent trop souvent anonymes.

Pareille négligence, je l'avais souvent remarqué, n'est pas rare chez les "littéraires" envers les images, considérées au mieux comme un ornement du texte, une simple "illustration" ne méritant guère d'être examinée en elle-même. Alors que la moindre citation d'un texte est, comme il se doit, référencée dans une note (que de notes infrapaginales beaucoup plus longues que la citation elle-même !), l'image flotte dans le vide... Combien de publications ne pourrait-on citer où les "reproductions" de peintures, de sculptures ou de médailles ne sont pas identifiées ? De quoi s'agit-il ? L'œuvre convoquée n'a-t-elle pas de nature ? d'auteur ? de date ? de localisation ?

Particulièrement sensible à cette désinvolture, en particulier lorsqu'elle touche Montesquieu, mais ne voulant pas me borner à un reproche facile, je me suis sentie le devoir de recenser ses portraits, de les identifier, les classer, les analyser. Ceci dans toutes les formes d'art, tous les matériaux, depuis les peu nombreux portraits *ad vivum* jusqu'aux plus récents, dessins de presse, voire travaux d'amateurs... J'annonçai cet ambitieux projet en novembre 2003, à l'*Istituto Italiano per gli Studi Filosofici* de Naples qui avait bien voulu accepter le sujet de ma conférence "Les portraits de Montesquieu, une enquête à faire". Des encouragements sont venus. La visite de la grande exposition *Montesquieu-Voltaire* organisée par la bibliothèque municipale de Bordeaux en 2005 m'a déterminée à passer aux actes. La même année, à l'université Blaise Pascal, la commémoration, par la Société Montesquieu, de la disparition du philosophe, m'a permis de rencontrer un collègue américain, William Eisler, collaborateur scientifique au Musée monétaire cantonal de Lausanne, qui a accepté de venir en Auvergne parler d'une famille de médaillistes genevois du XVIII^e siècle, les Dassier. Notre conférencier a eu la patience de différer la publication de son exposé pour m'en réserver la primeur : quelle meilleure introduction à mon propre travail que la présentation dans son milieu de Jacques-Antoine Dassier, l'artiste auquel nous devons la célèbre médaille, si belle en elle-même et par ailleurs matrice, du XVIII^e siècle à nos jours, de tant d'autres portraits de Montesquieu !

J'avoue que je n'imaginai pas la difficulté de certaines recherches, le flou de nombre d'informations, les quelques énigmes qu'il me faudrait laisser sans solution, encore moins le nombre respectable de portraits auquel je parviendrais. Longtemps interrompue et retardée, cette enquête, trop ambitieusement panoramique sans doute, peut enfin voir le jour.

Il m'est agréable de dire ici ma gratitude aux institutions et aux personnes citées plus loin dans ce volume, qui ont bien voulu m'aider dans ce travail. Au pays de Montesquieu : l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, la bibliothèque municipale de Bordeaux dont les conservateurs du département du Patrimoine m'ont accompagnée dès le début de cette recherche, les Archives départementales de la Gironde, le musée des Beaux-Arts et le musée des Arts décoratifs de Bordeaux, le musée d'Aquitaine, la direction des Affaires culturelles de la Ville de Bordeaux, les Archives municipales de la Ville de Bordeaux ; la Conservation régionale des Monuments historiques d'Aquitaine ; le Cercle des Amis de Montesquieu (La Brède). Hors d'Aquitaine : le *British Museum* de Londres, la Bibliothèque nationale de France (départements des Estampes, monnaies et médailles, Réserve des livres rares), les bibliothèques municipales ou universitaires de Clermont-Ferrand, Toulouse, Lyon, Cologne, la Bodleian Library d'Oxford, l'École normale supérieure (rue d'Ulm), la Monnaie de Paris, le musée du Louvre et le musée national du château de Versailles, le musée David d'Angers à Angers, le musée du Périgord à Périgueux et le musée de la Poste à Paris, le service de Documentation de la Banque de France à Clermont-Ferrand, le Service régional de l'Inventaire des Monuments historiques de la Région Alsace, la direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris.

Enfin la Société Montesquieu, à l'origine de cette entreprise.

PRÉFACE

“Je me connais assez bien. Je n’ai presque jamais eu de chagrin et encore moins d’ennui. Ma machine est si heureusement construite que je suis frappé par tous les objets assez vivement pour qu’il puisse me donner du plaisir, pas assez pour me donner de la peine [...]”¹. Le portrait moral que Montesquieu trace de lui-même ne laisse rien deviner de son apparence physique. Les quelques rares portraits ou caricatures exécutés de son vivant permettent de toutefois connaître ses traits et sa silhouette, et son iconographie posthume, beaucoup plus importante et diverse qu’on ne le croit habituellement, multiplie depuis deux siècles et demi ses images.

Cette galerie de portraits ajoute-t-elle à sa gloire ? Sans doute *L’Esprit des lois* serait-il un monument de la pensée sans que le lecteur connaisse le visage de l’auteur. Mais si, dès le XVIII^e siècle, les éditions s’ouvrent sur un portrait de Charles de Secondat, baron de La Brède, et si, aujourd’hui, aucune publication, volume, revue ou bulletin à lui consacrée ne paraît sans son portrait, s’il apparaît sur les places de Bordeaux, sur des médailles ou sur des timbres poste, faut-il le regretter ou feindre de l’ignorer ?

Quel que soit le nombre de ces portraits – effigies de qualité artistique variable, la question n’est pas là – il importe en premier lieu de les dénombrer et de préciser de quelle nature ils sont : dessin, peinture, estampe, sculpture ? Figurent-ils sur d’autres supports encore ? Quelle est leur origine ? Qui les crée ? Pour qui ? Pour quoi faire ? Quand ? Comment l’auteur de *L’Esprit des lois* est-il vu, au sens propre et au sens figuré, à différentes époques ? Quelle image morale, intellectuelle, politique traduit, transmet ou crée l’image matérielle ? Le dédain de l’image, sinon la méfiance à son égard, ferait un peu rapidement bon marché de ce qu’elle signifie.

Avant la curiosité qui est la mienne, l’intérêt pour l’iconographie de Montesquieu s’est heureusement manifesté, depuis le début du XX^e siècle, chez les érudits bordelais : études ponctuelles des portraits, réels ou supposés, exécutés du vivant de Montesquieu ou des tout premiers portraits posthumes². Mais, à ce point, la curiosité s’arrête. L’approche des portraits postérieurs n’a pas été

1. MONTESQUIEU, *Pensées*, 213, édition Louis Desgraves, Paris, coll. Bouquins, 1991.

2. Eugène BOUVY, “L’iconographie de Montesquieu”, *Bulletin du Comité international des Sciences historiques*, n° 11, février 1931, p. 87-93. MEAULNE DE LA POUYADE, “Le vrai portrait de Montesquieu”, *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, T. XXXIV, 1941, p. 5-24 ; et “De l’iconographie et des origines chevaleresques de Montesquieu”, *Bulletin de la Société des Bibliophiles de Guyenne*, 1948. P. BARRIÈRE, *L’Académie de Bordeaux, centre de culture internationale au XVIII^e siècle (1712- 1792)*, Bordeaux, 1951, p. 32. Madeleine LAURAIN-PORTEMER, “Une

conduite de façon systématique, mais plutôt par rencontre, à l'occasion de recherches sur les artistes, de monographies, de catalogues d'exposition. À cette indifférence s'oppose une exception récente, le neuf et riche article de Robert Coustet, "L'iconographie de Montesquieu : quelques portraits sculptés aux XIX^e et XX^e siècles", 1999³.

Vouloir aujourd'hui recenser tous les portraits de Montesquieu, depuis les images *ad vivum* jusqu'aux plus récentes, peut apparaître une entreprise bien ambitieuse. Sans espérer atteindre à l'exhaustivité, j'ai néanmoins osé me risquer à l'aventure, essayant un répertoire plutôt qu'un inventaire. Ces pages et l'iconographie qui les accompagne en proposent l'aboutissement provisoire, très certainement à compléter, à enrichir, voire à corriger.

La première difficulté, et non la moindre, était de retrouver ces portraits épars, éloignés dans l'espace et dans le temps.

Aujourd'hui, on songe aussitôt à interroger internet, à y rechercher des "images". Le résultat est décevant. En 2014, apparaissent sur la toile une vingtaine de portraits de Montesquieu, répétés à satiété : premières de couverture d'études générales d'histoire ou de philosophie ou d'éditions récentes de Montesquieu, en-têtes, illustrations d'articles de dictionnaires, exceptionnellement un billet de banque ou une pièce de monnaie ; tantôt la photographie d'une estampe ou d'une sculpture ancienne, tantôt sa réinterprétation dessinée ou peinte, inversée, intégrale ou partielle, parfois méconnaissable. Traitée comme une "illustration", un "visuel", un "logo", non comme un document ou un témoignage, image donnée brute, sans identification permettant d'en connaître la nature ni l'origine. Mais il m'est arrivé de découvrir des images inattendues, originales et fugitives... L'univers du web est un océan où la pêche peut être parfois miraculeuse. Plus solides, les bases de données du ministère de la Culture et de la Communication que chacun peut consulter en accès libre, la base *Joconde*, portail des collections des musées de France, la base ATLAS (collections du musée du Louvre) fournissent un point de départ obligé. Indispensables mais non suffisantes ; la base *Palissy* (patrimoine mobilier) ne recense aucune figure de Montesquieu. Les collections privées et même d'importants monuments publics échappent à ces nomenclatures. Mais internet ouvre un dictionnaire particulièrement utile à la documentation biographique, bien qu'aléatoire et toujours à vérifier et compléter.

Dans le recours aux sources traditionnelles je me suis d'abord reportée aux travaux universitaires consacrés à Montesquieu, notamment aux ouvrages biographiques et bibliographiques fondamentaux de Louis Desgraves⁴.

En outre, deux documents m'ont été particulièrement précieux dans le repérage des très nombreuses estampes. Tout d'abord un travail réalisé au début des années 1990 sous la direction de Cecil P. Courtney et Jean Ehrard pour la Société Montesquieu : l'inventaire des éditions du XVIII^e siècle des

caricature peu connue de Montesquieu", *Revue historique de Bordeaux*, t. III, nouvelle série, 1954. Robert MESURET, "Le portraitiste de Montesquieu", *Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, t. III, nouvelle série, 1954, p. 95-100. R. FORTON, "Le vrai portrait de Montesquieu", *Actes du Congrès Montesquieu réuni à Bordeaux en 1955*, Delmas, 1956. G. LOIRETTE, "La grande figure de Montesquieu et son iconographie", *Actes de l'Académie des sciences belles-lettres et arts de Bordeaux*, 1970. Louis DESGRAVES, *Répertoire des ouvrages et des articles sur Montesquieu*, Droz, Genève, 1988. Iconographie. Notamment n^{os} 889 à 927.

3. Robert COUSTET, "L'iconographie de Montesquieu : quelques portraits sculptés aux XIX^e et XX^e siècles", publié dans *Éditer Montesquieu au XVIII^e siècle*, Société des Bibliophiles de Guyenne, Bordeaux, 1999, p. 186 à 209. Seize documents iconographiques.

4. Louis DESGRAVES, *Montesquieu, biographie critique*, Paris, Mazarine, 1986 ; *Répertoire des ouvrages et des articles sur Montesquieu*, Genève, Droz, 1988 ; *Chronologie critique de la vie et de l'œuvre de Montesquieu*, Paris, Champion, 1998 ; *Inventaire des documents manuscrits des fonds Montesquieu de la bibliothèque municipale de Bordeaux*, Genève, Droz, 1998.

*Œuvres complètes*⁵. Les différents collaborateurs de cette entreprise, en relevant dans les bibliothèques publiques d'Europe et des États-Unis les précisions bibliographiques nécessaires, ont, dans presque tous les cas, signalé les portraits en frontispice, en joignant au questionnaire qui leur avait été remis un descriptif plus ou moins développé et parfois une photocopie de l'estampe. Il restait à compléter la recherche ; dans toute la mesure du possible se reporter aux originaux, préciser les dimensions de l'estampe, les signatures, les inscriptions.

Second trésor, un recueil anonyme de cent dix portraits de Montesquieu des XVIII^e et XIX^e siècles, acquis par la Ville de Bordeaux en 2003. Ce grand in-folio (53 x 39 cm), reliure du XIX^e siècle, demi-chagrin noir monté sur onglets (présentant des frottements et éraflures), contient des portraits la plupart gravés, quelques uns lithographiés⁶, tirés sur différents papiers. Y figurent également deux dessins originaux. Bibliothèque Municipale de Bordeaux, Fonds Patrimonial. Cote : IN PLANO 156 Rés. En 2005, la BMB a fait numériser tous ces documents, clichés numérotés de 001 à 110, dans l'ordre d'emplacement dans le recueil. À partir de ce CDRom, j'ai pu continuer l'étude des ces dessins et estampes, après les avoir longuement examinées sur place. Dans les pages qui suivent, le numéro entre crochets, précédé des lettres BMB R, indique que l'estampe fait partie de ce recueil et renvoie à la numérotation des clichés.

Récemment, la bibliothèque municipale de Bordeaux a mis en ligne sur son site, en libre accès, la presque totalité de ces portraits accompagnés d'une notice essentiellement technique (sous l'unique cote du recueil).

Rassemblées dans un ordre approximativement chronologique, ces estampes, majoritairement du XVIII^e siècle, n'ont pas été identifiées par le collectionneur. Il faut se reporter aux signatures et aux dates figurant dans la gravure elle-même, quand elles existent, pour en retrouver l'origine. Le recours aux éditions de Montesquieu a permis d'en situer un grand nombre, à savoir les frontispices, mais il s'y trouve aussi beaucoup d'estampes volantes. En outre, certaines de ces gravures sont présentes en différents états de leur réalisation. Sauf exception, je ne retiens ici que l'état qui peut être considéré comme le dernier, l'analyse des différentes étapes du travail du graveur serait une autre recherche, plus technique, qui sort des limites du présent répertoire.

Il convient d'ajouter à ce document les estampes rassemblées à la fin du XIX^e siècle par Alexis Évrard de Fayolle, pharmacien bordelais, érudit, numismate, archéologue et collectionneur (1862-1913) et léguées par lui aux Archives municipales de Bordeaux, entrées en 1914. Parfois les mêmes que celles de l'album de la BMB, mais surtout du XIX^e siècle, elles ne sont pas davantage identifiées.

5. Dossier manuscrit. Liste exhaustive, de 1758 à nos jours, établie par Cecil P. COURTNEY, au t.1 des *Œuvres Complètes*, Oxford, The Voltaire Foundation, 2004, p. XXVII-XLIII.

6. Sans entrer dans trop de considérations techniques, il peut être utile de rappeler, pour une meilleure compréhension des œuvres étudiées ici, et en simplifiant beaucoup, quelques précisions au sujet de l'art de l'estampe, image "estampée", imprimée par pression sur le papier. Dans la taille d'épargne le dessin est laissé en relief, "épargné", la planche étant creusée autour du dessin. C'est la technique de la gravure sur bois, utilisée notamment pour les bandeaux, vignettes et culs-de-lampe illustrant les pages d'un livre. En effet le dessin, en relief, s'intègre à la planche ; il est encre, sur la même feuille, en même temps que les caractères d'imprimerie. En revanche, la taille-douce est à l'inverse une gravure dans laquelle l'image est dessinée en creux dans une plaque (la "planche") de métal, le plus souvent de cuivre (au XIX^e siècle en acier, plus résistant à des impressions multiples, pour les illustrations de volumes à grand tirage), par un outil d'acier (burin, pointe-sèche) ou un acide (eau-forte). À l'impression, la feuille de papier pénètre dans les parties creusées (taillés) qui ont retenu l'encre. Cette technique est employée pour les estampes hors texte, notamment les frontispices d'ouvrages imprimés. La lithographie, procédé mis au point au début du XIX^e siècle, est bien une estampe, mais non une gravure. Le dessin est exécuté à plat sur une pierre très fine avec une encre grasse qui, à l'impression, se reporte sur le papier. Dans tous les cas, à l'impression le dessin est inversé. Un profil gravé vers la gauche sort à droite à l'impression. C'est pourquoi un dessin directement copié de la médaille de Dassier (profil à gauche) sera orienté à droite au tirage. Ce qui, pour un frontispice placé en regard de la page de titre aura le mérite de le tourner vers le nom de l'auteur ; mais cet usage n'est pas systématique.

Dans le texte, elles sont suivies, entre crochets, des initiales AMB -E.F. et de leur cote dans le fonds Évrard de Fayolle.

Sans me borner aux estampes du XVIII^e siècle ni à cette seule forme d'art, ma recherche m'a permis d'avoir retrouvé, sans prétention à l'exhaustivité, plus de cent soixante dix portraits du président, estampes⁷, peintures, sculptures, dessins, médailles et quelques uns sur d'autres supports. Pourquoi cette approximation ?

Il serait vain de vouloir comptabiliser les différents objets à l'effigie de Montesquieu qui se rencontrent aujourd'hui dans le monde. Il faut en effet distinguer les œuvres uniques, une peinture ou un grand monument public par exemple, des reproductions ou copies. Par ailleurs une œuvre peut être considérée comme un original sans être unique, mais au contraire destinée au tirage multiple, une médaille ou une estampe, par exemple. Ce peut aussi être le cas pour une sculpture. Celle-ci est d'abord créée en terre, en cire, en plâtre... puis réalisée ou non en pierre ou en métal, ceci parfois à des dates différentes et successivement dans les deux matériaux. Après quoi des tirages ou des réductions peuvent être édités en différents matériaux, plâtre, porcelaine... et vendus en nombre. Au XVIII^e siècle, le modèle des réductions est souvent réalisé par le créateur de l'œuvre unique initiale ; on peut alors le considérer comme un original. Le multiple, estampe, médaille ou statuette, entre dans le circuit commercial, ce qui ne lui enlève pas sa signification, tout au contraire.

L'estimation tentée plus haut concerne avant tout les créations originales. Mais les copies, réductions et tirages d'édition sont toujours signalés. Les esquisses ou ébauches des œuvres achevées, quand elles sont connues, le sont aussi, surtout si le projet n'a pas abouti ou a subi des modifications telles que l'on peut considérer qu'il s'agit d'œuvres différentes. Sont prises en compte comme images nouvelles celles qui, s'inspirant d'un portrait antérieur, sont redessinées, interprétées dans un autre matériau, notamment dans le cas du passage de la médaille à l'estampe.

Par ailleurs, le nombre des artistes concernés n'est pas nécessairement égal à celui des œuvres originales. Elles sont parfois signées de plusieurs mains, c'est notamment le cas, le plus souvent, pour l'estampe⁸. De plus un même artiste a pu, à des dates différentes, réaliser plusieurs portraits gravés ou sculptés de Montesquieu. C'est pourquoi toute volonté de décompte à l'unité près tendrait à l'absurde.

Il va de soi que la collecte des portraits ne représente qu'une partie de l'entreprise. Au fur et à mesure de leur repérage et de leur localisation vient le moment de l'analyse. Il convient de se reporter d'abord aux études existantes, les plus anciennes étant souvent les plus utiles⁹. Il eût été hors de

7. Emporté par la quête, il convient de ne pas céder à la tentation de voir Montesquieu là où il n'est pas. C'est ainsi que le collectionneur du recueil de Bordeaux a cru le reconnaître dans la gravure d'un buste couronné de lauriers, entouré de figures allégoriques (R092). Or il s'agit de *La gloire de Cicéron*, couronné par l'Éloquence, la Sagesse et la Valeur, de Charles-Nicolas Cochin. Cf. Christian MICHEL, *Charles-Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIII^e siècle avec un catalogue raisonné des livres illustrés par Cochin, 1735-1790*, Genève, Droz, 1987, n° 30, fig. 28 et 29.

8. Signée «sculpt.» par le graveur qui travaille d'après un dessin signé «del[ineavit]».

9. On ne peut dédaigner le respectable dictionnaire Thieme und Becker, *Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler*, Leipzig, 1907-1950, 37 vol., ni le *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays par un groupe d'écrivains spécialistes français et étrangers*, d'Emmanuel Bénézit, dernière édition refondue sous la direction de Jacques BUSSE, Paris, Gründ, 1999, 14 vol. Peu d'œuvres échappent à l'*Inventaire général des richesses d'art de la France. Monuments civils*, Paris, Plon, ou au monumental *Dictionnaire des sculpteurs de l'école française* de Stanislas LAMI, *École française au XVIII^e siècle*, 1910-1911 ; *École du XIX^e siècle*, 1914-1920. L'ambitieux *Dictionnaire de la sculpture occidentale du Moyen Âge à nos jours*, de Jean-Philippe BOUILLÉ, Paris, Larousse, 1992, en un volume, utile, apporte des détails nouveaux mais ne peut évidemment pas être complet (il ignore par exemple Nanteuil).

proportion de mener une recherche complète sur chacun des artistes concernés ; pour ce qui ne prétend pas être plus qu'un essai de répertoire, je me suis limitée à donner, dans toute la mesure du possible, les indications biographiques essentielles et à situer le ou les portraits de Montesquieu dans l'ensemble de leur œuvre. Au demeurant, si quelques uns des artistes cités ici ont fait l'objet de publications plus ou moins importantes depuis le XVIII^e siècle, en dehors de quelques "grands noms" de l'histoire de l'art, tels Dacier ou Clodion, un petit nombre seulement des artistes mentionnés ont fait l'objet d'études scientifiques spécifiques récentes. La consultation des bases de données du catalogue SUDOC (Système Universitaire de Documentation) ou du catalogue de l'Institut national d'histoire de l'art est à cet égard révélatrice. La majorité d'entre eux sont aujourd'hui bien oubliés, à commencer par le grand Jean-Baptiste II Lemoyne. Ils mériteraient cependant des études particulières, à l'exemple, pour la sculpture, de celles que Robert Coustet a dirigées sur les sculpteurs bordelais du XIX^e siècle. Que dire des graveurs ? S'il existe une thèse d'histoire de l'art sur Nicolas Ponce¹⁰, combien d'autres mériteraient mémoires, thèses, monographies...

Mon information est d'abord issue des publications existantes de date, de quantité et de qualité inégales, des inventaires et dossiers documentaires des collections publiques (archives, bibliothèques, musées...) et des catalogues d'expositions temporaires qui réservent d'heureuses découvertes. Mais elle reste, il faut l'avouer, par la force des choses lacunaire et disparate. Cet essai de répertoire souhaite apparaître comme une incitation à pousser plus loin les recherches.

Une fois rassemblés les documents sur des objets épars dans l'espace, éloignés dans le temps, différents par le matériau et le style et après l'analyse de chacun d'eux, se présentait une difficulté majeure : il restait à ordonner cet ensemble. Fallait-il suivre rigoureusement la chronologie – ce qui n'est pas toujours possible à une année près – en mêlant toutes les formes d'art, exercice indispensable auquel je me suis livrée au début de mon travail mais qui risquait d'être fastidieux et confus pour le lecteur ? Pouvait-on procéder seulement par forme d'art et exposer plus de deux siècles et demi de peinture, puis de médaille, puis de sculpture, puis de gravure. Monotone et formel, ce choix aurait conduit à gommer les rapports constants qui ont existé entre les œuvres. Je me suis donc résolue à un plan mixte, un peu arbitraire sans doute, mais qui possède une relative logique et une certaine clarté. Traiter d'abord des rares portraits *ad vivum*. Puis, pour les portraits posthumes, de loin les plus nombreux, après avoir distingué les tout premiers – une peinture, une sculpture, une estampe – présenter, à l'intérieur d'une grande division chronologique en trois parties – XVIII^e siècle, XIX^e siècle, XX^e et XXI^e siècles – les portraits par forme d'art, en signalant toujours les liens qui les unissent les uns aux autres. On constate d'emblée qu'estampes et sculptures tiennent la plus grande place. Ce déséquilibre tient au fait que les estampes sont en partie liées aux nombreuses éditions des œuvres de Montesquieu et

En ce qui concerne l'estampe, les ouvrages anciens, bien que parfois restés inachevés, sont irremplaçables. Bibliothèque nationale, département des Estampes, *Inventaire du fonds français. Graveurs du XVIII^e siècle*. Tomes I à XIII parus (de Adam à Legrand), de 1931 à 1974, par M. ROUX, E. POGNON, Y. BRUAND, M. HÉBERT, Y. SJÖBERG, F. GARDEY. Jean ADHÉMAR, *La gravure originale au XVIII^e siècle*, Paris, 1963. Adam Bartsch, *Le Peintre-graveur*, 1821, 21 volumes. Gustave BOURCARD, *Les estampes du XVIII^e siècle, École française. Guide manuel de l'amateur*, Paris, 1893. Henri COHEN, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle*, 6^e édition, Paris, 1912. Loys DELTEIL, *Le manuel de l'amateur d'estampes du XVIII^e siècle*, Paris, 1911. Bibliothèque Nationale, Département des Estampes, *Inventaire du fonds français. Graveurs du XIX^e siècle*, vol 9, 1955. Charles LE BLANC, *Manuel de l'amateur d'estampes*, Paris, 1889, 4 volumes. Roger PORTALIS et Henri BERALDI, *Les graveurs du XVIII^e siècle*, Paris, 1880-1882, 3 vol. Mais le relativement récent *Dictionnaire de l'estampe en France : 1830-1950*, de Janine BAILLY-HERZBERG, Paris, Arts et métiers graphiques, 1985, au titre prometteur, ne répertorie que les plus connus d'entre eux (rien sur Pourvoyeur).

10. Joëlle RAINEAU, *L'estampe française au XVIII^e au XIX^e siècle : Nicolas Ponce, graveur et homme de lettres (1746-1831)*, université de Nanterre, 2001. Atelier de reproduction des thèses, 3 microfiches, 2004.

que les sculptures, presque exclusivement des commandes publiques, sont créées en des siècles où la glorification officielle des grands hommes s'exprime dans l'espace public par la pierre ou le marbre.

Sont publiés ici le plus grand nombre possible de documents iconographiques¹¹ mais certains portraits ne sont connus que par des inventaires, des catalogues ou des textes ; d'autres sont très difficiles à photographier ou se trouvent dans des collections privées. En ce qui concerne les œuvres les plus connues conservées dans les collections publiques, ne sont pas reproduits ici les documents photographiques consultables librement sur le site internet du ministère de la Culture, Réunion des musées nationaux : base de données *Joconde* (catalogue collectif des musées de France, notices et images) et base de données *Atlas* (30 000 œuvres du musée du Louvre), soit au nom de Montesquieu, soit au nom des artistes. Mais dans tous les cas, la description la plus précise possible des œuvres est donnée dans le texte, ainsi que les dimensions et la localisation de l'objet¹².

Il convient enfin de préciser que les pages qui suivent ne sont pas le fruit d'un travail solitaire. Mon enquête n'aurait pu aboutir sans la collaboration de tous ceux qui ont bien voulu s'intéresser à ma recherche : universitaires français et étrangers, conservateurs de musées et de bibliothèques, archivistes, documentalistes et photographes qui ont répondu avec une inlassable amabilité aux multiples questions que je leur ai posées au cours des années qui viennent de s'écouler. Sans ce réseau d'irremplaçables compétences, je n'aurais jamais pu mener à bien ni la découverte ou redécouverte des œuvres ni leur étude.

Je tiens tout particulièrement à remercier Philip Attwood, Elliott Banfield, Pierre Bardou, Hélène de Bellaigue, Lorenzo Bianchi, Roland Bossard, Pierre Botineau, Philippe Bourdin, Gaétan Bousières, Monique Brut-Moncassin, Jean-Claude Camus, Jean-Jacques Ceccarelli, Massimo Ceresa, Hugo Chapman, Borys Chemin, Cecil P. Courtney, Robert Coustet, Francis Couturas, Jean-Marie Darnis, Françoise Dauphagne, Christian Delmas, Jean Ehrard, William Eisler, Liliane Falais, Domenico Felice, Hélène Font, Anne Guérin, Stéphane Gomis, Marie-Christine Hervé, Charlotte Lacour-Veyranne, Jean Lafitte, Isabelle Langlois, Philippe Maffre, Béatrice Mairé, Alexandre de Montesquieu, Anne Mouron, Michaël Nerlich, Édith Ouy, Madeleine Pinault-Sørensen, Pascal Rabier, Gilles Rapaport, Pierre Réat, Pierre Roux, Lisette Savariaud, Guilhem Scherf, Bent Sørensen, Jean Sgard, Madeleine de Terris, Agnès Vatican, Philippe Vidal, Suzanne Vierge, Catherine Volpillac-Auger, Hilary Young.

11. Les contraintes légales et budgétaires ne permettent pas d'accompagner ce répertoire du nombre de documents iconographiques qui eût été souhaitable.

12. Toutes les dimensions sont données en centimètres afin de conserver la même unité de mesure dans toutes les formes d'art. Pour la peinture, le dessin, l'estampe la première dimension est toujours la hauteur (H), la seconde la largeur (L). Dans le cas d'une sculpture, la profondeur (P) vient en troisième lieu.

Cas particulier des estampes. Donner toutes les dimensions d'une estampe, quand elle n'a pas été malheureusement découpée, suppose de donner celles de la feuille ou de la page, celles de la "cuvette", c'est à dire la trace en léger creux laissée par la planche, sensible au toucher quand l'estampe n'a pas été abîmée, et celles du "trait carré" (t.c.), le trait qui limite le dessin lui-même. Dans les lignes qui suivent, on se bornera à donner les dimensions au trait carré, en centimètres. Les inscriptions portées dans les marges, à l'extérieur du t.c., la "lettre", ne sont gravées qu'après l'achèvement du dessin et ses éventuelles variantes. Les estampes tirées "avant la lettre" sont les plus recherchées par les amateurs. À la différence du collectionneur, l'historien s'intéresse à la lettre ainsi qu'à toute mention figurant sur l'estampe, identification du modèle, citation, dédicace, date, nom et adresse d'éditeur, de marchand...



INDEX DES ARTISTES

N° = numéro de la notice – n. = numéro de la note.

A

Alaux Gustave, n.183

Alié, N°79

Alix Pierre-Michel, N°76

B

Baescher A., N°104

Banfield Eliott, N°161

Bauret, N°148

Barrenteche, N°85

Begaud Pierre-Albert, N°168

Benard Raoul, N°151, Conclusion

Benoist Jean-Philippe, N°61

Besnamou, N°138

Boilly, N°38

Bonneville de François, N°84

Borrel Alfred, N°104

Bramati Antonio, N°90, Conclusion

Burdet Augustin, N°105

C

Canova Antonio, N°44

Castriono P., N°11

Caunois François-Augustin, N°102, N°103

Cecarelli Jean-Jacques, N°160

Cessy Martial, N°31

Chasselat Pierre, n.133

Chasselat Charles-Abraham, N°121, N°128, Conclusion

Chaudet Antoine-Denis, N°42, N°94, N°95, N°96, N°122, N°125, N°128

Chemin Christophe, N°168

Chinard Joseph, N°43

Clodion (Claude Michel dit), N°33, N°34, N°39, N°44, N°134, N°157, Conclusion

Cochin Charles-Nicolas, n. 7, n. 86

Coëffard de Mazerolles Louis, N°140, N°142

Collyer Joseph, N°56

Compagnie Jean-Baptiste, N°84

C.P.C. DE T., N°51

D

Dassier Jacques-Antoine, N°5, N°6, N°7, N°8, N°11, N°12, N°17, N°52, N°53, N°54, N°60, N°61, N°88, N°104, N°108, N°143, N°148, N°151, N°153, Conclusion

David Jacques-Louis, N°38B, n.117

David d'Angers, N°133, Conclusion

De Bay Hyacinthe, n.141

De Bay Jean-Baptists-Joseph, N°130

Defernex Jean-Baptiste, N°32

Delaunay Nicolas, N°66

Demarcchi Bosio, N°91

Demarne N°109, N°158

Des Rais, N°89, Conclusion

De Sève Jacques, N°17, N°55, N°64

Devéria Achille, N°106, N°127, N°128, N°158, N°165, Conclusion

Devéria Eugène, N°106

Devret Pierre, N°91

Druet, N°64

Ducarme, N°113

Dufresne Jean-Pierre, N°157

Dumilâtre Jean-Alphonse, N°144, Conclusion

Duponchel Charles, N°72, N°73

Duseigneur Jean-Bernard, N°136

Durand Charles, N°143

Durangel Léopold, N°101

Duvignaud, N°100

E

Eisen Charles, N°64, N°65, n.122

Edner Gustav-Georg, N°57

Engelmann Godefroy, N°111

F

Faucci Carlo, N°58, N°166, Conclusion

Fauchery Jean-Auguste, N°151, N°128, Conclusion

Fontaine Pierre-François, N°47

Fromentin Eugène, N°158

G

Garnerey Louis, n.97

Garnerey Jean-François, N°76

Gaucher, N°61, N°62

Gerardin, N°75

Ghezzi Leone, N°1, N°2, N°3, n16, N°148, Conclusion

Godefroy-Durand, N°135

Gonon Honoré, N°137

Gonzalez Antoine, N°97

Gougny Edmond, N°139

Goujon De Villiers, N°45

Granet Pierre, N°147, Conclusion

Grateloup Jean-Baptiste, N°60

Grevedon Pierre-Louis dit Henri, N°109, N°111, N°158

Groux, N°138

Guay Jacques, N°48, n.68

Guérin Pierre-Narcisse, N°106

Guido Reni, N°58

H

Habon S.M., N°87, Conclusion

Hébrard Charles, N°148

Hélion, N°110

Henriquez Benoit-Louis, N°68, n.12, N°69, N°128

Hopwood James II, N°125, N°126

Houdon Jean-Antoine, N°26, N°27, N°28

J

Johannot, N°110, n.123

Jonxis, P. R., N°65

Jou Louis, N°156, Conclusion

Jubert Jacques, N°158

Julien Laurent-Joseph, N°115

K

Kauffmann Pierre, n.170

L

Laderer, N°114

Lambert Pierrette, N°158

Langlois le Jeune François-Marie, N°38, N°112

Lapenne I^{er} Jean, N°4, N°76, N°80, Conclusion

Laroque, N°124

Lavreince Nicolas, N°66

Lay Georges, N°153

Lebeau Pierre-Adrien, N°79, N°80, Conclusion

Le Bernin, Conclusion, n.193

Leblond de Latour Marc-Antoine, n.17

Le Cœur Louis, N°89, Conclusion.

Lecomte Félix, N°40, N°149

Lemagny Paul-Pierre, N°157

Légé, N°124, N°131

Le Mire Noël, N°17, N°61, N°64, N°122, Conclusion

Lemonnier Gabriel, N°99

Lemoyne Jean-Baptiste II, N°5, N°9, N°12, N°13, N°18, N°19, N°20, N°21

Leverd Louis, N°30

Lingée Gharles-Louis, N°81

Littret de Montigny Cl. A., N°55, N°64, Conclusion

Lucas de Montigny, N°41

M

Maggesi Dominique, N°134, N°135, Conclusion

Maisonnavé-Ferreira Elodie, N°170

“Mamouth”, N°177

Marillier Pierre-Clément, N°66, N°67, N°88

Martin E., N°129

Masquelier Louis-Joseph, N°93, Conclusion

Michaud Marie-José, N°148, N°163

Monnet Charles, N°87, Conclusion

Morteau Le Jeune, N°93, Conclusion

Muller Henri-Charles, N°106, N°128

N

Nanteuil Charles François Leboeuf (dit), n.9, N°132, N°138, Conclusion

Normand fils Charles-Pierre, N°122

P

Panini Paolo, n.13

Paulo J., n.54

Percier Charles, N°47

Philippe Jules, N°135

Pierre Jean-Baptiste, N°33

Pierre de Cortone, N°58

Ponce Daniel, N°155

Ponce Nicolas, N°88

Pourvoyeur Jean-François, N°123, N°128

Pradier James, N°137

Prévost Edmond, N°22, N°23, N°140, N°141

Prud'hon Pierre-Paul, N°106

Puget Pierre, n.88

R

Raggi N.B., N°131

Ratier, N°115

Rapaport Gilles, N°162

Rispal Jean-Gabriel, n.95, N°148, Conclusion.

Rivalz André, N°4

Rosset Josph, N°29, N°87

S

Saint-Aubin de Augustin, N°77, N°78, N°105

Saint-Aubin de Gabriel, N°33, N°105

Saso Antonio Giovanni, N°90, Conclusion

Savart Pierre, N°70, N°87, Conclusion

Scaramelli Hugo, N°159

Schnegg Maurice, N°148

Schnitz Heinrich, N°52, n.77

Spourdos Costas, N°149, n.156

Sudre Jean-Joseph-Dominique, N°112, N°158

T

Tardieu Ambroise, N°10, N°36, N°59, N°71

Tardieu Pierre-Alexandre, N°95, N°96, N°128

Terpesan de J., N°50

Terpereau, N°23

Thelott, N°52, n.77

V

Venturini, N°143

Vernet Horace, N°101

Vien Joseph-Marie, N°95, n.117, n.133

Vincent François-André, N°94, Conclusion

Von Moos J., N°65

Voyer, N°67

W

Wedwoog Josiah N°49

Weinrauch Caspar N°82

Wille, N°52



INDEX DES AUTEURS ET DES NOMS CITÉS

N° = numéro de la notice – n. = numéro de la note.

A

Adhémar Jean, n.9

Angiviller comte d', N°33

Ausone, N°92, Conclusion

B

Babelon Ernest, N°48, n.144

Bachaumont Louis petit de, N°33, N°34

Bacon Francis, N°133

Bailly-Herzog, n.9

Barny Pierre, n.98

Barrière Jean-Paul, n.2

Bartoli, N°148

Bastide Edmond, n.173

Bayle Pierre, N°102, N°122

Beaumont marquis de, N°122

Beauvau prince de, N°18

Beraldi Henri, n.9

Bérard Léon, N°148, n.124

Bernardau Pierre, n.21, n.60, n.20, n.69

Blotière Sylvie, n.43

Bossard Roland, n.144

Bossuet, N°88, N°133

Bouillé Jean-Philippe, n.9

Bourcard Gustave, n.9

Bouvy Eugène, n.2, N°8, N°12, n.40, n.44, n.45

Bouygues, N°169

Brut-Moncassin Monique, n.57, N°148, n.177, n.182

Brutus, N°42

Buffon Georges Louis Leclercq de, N°17, N°88, N°122

C

Cérati Père, N°10

Chabannes conte de, N°148

Chabannes de Jacqueline, n.189

Chabé Alexandre-Alfred, N°8

Champy Cécile, n.43

Chaniot Alain, n.159

Chapon Richard, N°148

Charlemagne, N°132

Charles X, N°102, n.143

Chastenet Jacques, N°148

Chénier Marie-Joseph, N°76

Cohen Henri, n.9

Colessanti Massimo, n.14

Comanducci A. M., n.107, n.108

Condillac Étienne Bonot de, N°41

Conte Charles, N°148

Cortez n.182

Courtney Cecil P., n.5, n.87

Coustet Robert, n.3, n.50, n.80, n.87, n.147, n.150, n.154, n.156, n.159, n.161, n.162, n.163

Crébillon fils Claude Prosper Jolyot de N°41

Cujas Jacques, N°144

D

D'Aguesseau Henri-François, N°134

Darcet Jean, N°137, Conclusion

Darcet Jean-Pierre, N°137

Decouvelaerre A., n.163

Delteil Loys, n.9

Desaix Louis Charles Antoine, général, n.143

Descartes René, N°41, N°88, N°133, n.174, N°142, n.182

Desgraves Louis, n.1, n.4, n.18, n.25, n.26, n.28, n.29, n.30, n.32, n.37, n.39, n.40, n.41, n.47, N°88, n.105, n.106, n.110, n.115, n.123, n.128, n.137, n.187

Diderot Denis, N°18, n.51, N°122, Conclusion

Dizé, n.118

Dom Devienne, N°92, Conclusion

Dorat Claude Joseph, N°64, N°66

Druon Maurice, N°149

Dufranc Michel, n.171

Dupont de Nemours, N°33

Durau Pierre, n.65

E

Ehrard Jean, n.14, n.194

Eisler William, N°5, n.20

Erasme, N°133

Évrard de Fayolle Alexis, Préface, N°26, N°28, N°36, N°39, n.88, N°113, N°123

Eylaud J.-M., N°148, n.168, n.166

F

Faucheux Louis-Étienne, n.89, n.93

Felice Domenico, n.109

Firmin-Didot, N°125

Forrer R., n.114

Forton René, n.2, n.20, n.106, N°151, n.173

Fréron Élie, N°33

G

Gebelin François, n.33, n.34

Geoffrin madame, N°7, N°99, Conclusion

George III, N°5

George IV, N°5

Giacometti Georges, n.60

Goncourt Edmond, n.91

Goncourt Edmond et Jules, n.99

Goupil-Prefelen, N°42

Grimm Frédéric-Melchior baron de, n.66, N°29, N°88, n.128, n.130

Gruyer Anatole, N°139

Guasco Ottoviani di abbé, N°10, N°12, N°18, Conclusion, n.195

Guérin Jean et Bernard, n.180

Gustave de Suède, N°148

Gutenberg Johannes, N°133, Conclusion

H

Helbronner E., n.59

Hirigoyen François, n.148, n.161

Hottin Christian, n.152

Hoog Simone, n.144

Huchartd Viviane, n.145

J

Joly Maurice, n.168

Jourdan A.R.M., n.75

Jouveneau Frédéric, n.155

Jubert Gérard, n.131

K

Kant Emmanuel, N°133

L

La Bédoyère, N°7

Laboulaye Edouard, N°127

La Bruyère Jean de, N°91

Lacouture Jean, n.111

La Fontaine Jean de, N°17, N°88, N°64

Lamartine Alphonse de, N°148

Lamberthon, N°134

Latapie François Paule de, N°147, N°148

Laurain-Portemer, n.2, n.14

Leblanc Charles, n.9

Lebrun Albert, N°148

Lemoine-Molinard Madeleine, n.150

Liesse Marie, n.65

Loirette Gabriel, n.2

La Roche Sophie von, N°98, n.121

Louis XV, N°13, N°105, N°162

Louis-Philippe, N°102

Luther Martin, N°133

M

Macchia Giovanni, n.14

Machiavel, N°156

Malesherbes, N°134

Marat Jean-Paul, N°76

Massillon, N°102

Masson André, n.28, n.29, n.33, n.193

Maurepas Frédéric Phélypeaux de, N°88

Maynard M.N., n.147

Mauriac François, n°159, N°168

Meaulne de la Pouyade, n.2, n.17, N°8

Mercier Louis-Sébastien, N°88

Mesuret Robert, n.2, n.18

Michel Christian, n.7

Michel de l'Hospital, N°102, N°134

Mirabeau, N°93, Conclusion

Molé Mathieu, N°132

Montaignon Anatole de, n.68

Montaigne, N°41, N°92, N°135, N°142, N°148, n.153, N°167, N°168, Conclusion

Montesquieu Alexandre de, n.168

Montesquieu Charles de, N°148

Montesquieu Gaston de, N°22

Moreau de Saint-Méry Louis-Élie, n.102

N

Napoléon I^{er}, N°162

Newton, N°133

Niccolini, N°18, N°58, N°59

Nemours duc de, N°105

Nivernais duc de, N°106

Norfolk duc de, N°122

O

Orléans duc de, N°32, n.71

Ottobioni Pietro, N°2

P

Panckouke Charles-Joseph, N°36, N°72

Pascal Blaise, N°142, N°158

Paulin de Nolde, N°92

Phelipeau René, n.102

Pilhes Joseph, N°88

Pizarro Francisco, n.182

Plassan Pierre, N°94

Poulet A.L., n.72

R

Racine Jean, N°17

Raineau Josette, n.10,

Réau Louis, N°12, n.38, n.43, n.44, N°18, n.52, n.60, n.71, n.78

Reguier-Giron Fr., n.160

Reilly Robin, n.83

Richemond duc de, N°122

Risteau François, n.20, N°88

Rocher-Jauneau Madeleine, n.76

Rolland Romain, N°148

Rosso Corado, n.105

Rothschild Adèle de, N°128

Rothschild Alphonse de, N°14

Rothschild James Mayer de, N°128

Rothschild Salomon James, N°128, Conclusion

Roucher Antoine, N°41

Rousseau Jean-Jacques, N°17, N°41, N°42, N°43, N°76, N°88, N°148, Conclusion

S

Saboya Marc, n.122

Saint-Florentin comte de, N°18

Saint-Perrier René de, n.166

Saurlander Wilibald, n.60

Savage George, n.83

Schaub Diana, N°161

Scherf Guilhem, N°18, N°28, n.49, n.50, n.53, n.60, n.72, n.73

Schidllof Leo R., N°11, n.35

Secondat Denyse-Marie-Louise-Mathilde de, n.172

Secondat Jean-Baptiste de, n.20, N°13, N°18, N°33, n.193

Seguin Marc, n.169

Servolini Luigi, n.107, n.108, n.110, n.113

Shakleton Robert, n.15, N°122, n.31, n.136, n.172

Sørensen Bent, n.13

Spinoza Baruch, N°189

Starobinski Jean, n.191, Conclusion

Stosch Philip, N°2

Suffran Michel, n.166

T

Thiers Adolphe, N°29

Trudaine Daniel-Charles, N°18

V

Vierge Suzanne, n.164, n.167

Vitry Paul, n.77

Volpilhac-Augier Catherine, n.20

Voltaire, N°17, N°41, N°71, N°88, N°99, N°102, N°139, N°158, Conclusion

Y

Young Hilary, n.83

Z

Zay Jean, 148

R

épertoire de 170 numéros depuis les premiers portraits ad vivum, dessins de Ghezzi (1727), médaille de Dassier (1753), jusqu'aux derniers portraits posthumes (2011). Présentés chronologiquement par siècles et, dans chaque siècle, par forme d'art: dessin, peinture, estampe, sculpture (du grand monument de plein-air au bibelot), médaille. Chaque objet est identifié, daté, localisé, situé dans l'œuvre de l'auteur, décrit, analysé. Le rôle d'image mère joué par la médaille de Dassier est incontestable. Mais de la copie fidèle à l'interprétation la plus personnelle, ce qui frappe dans cette galerie de portraits c'est la diversité. On voit Montesquieu jeune, vieux, en habit de son temps, drapé à l'antique, avec ou sans perruque, sévère, inquiétant, souriant, presque goguenard, magistrat, écrivain, vigneron... Chaque époque, chaque artiste a son Montesquieu.

Étude précédée d'un article de William Eisler; L'image de Montesquieu dans la galerie des hommes illustres des Dassier.

Texte accompagné d'une centaine de figures.



Collection Histoires croisées

Antoinette Ehrard, ancien maître de conférences en histoire de l'art à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, est notamment l'auteur de nombreux travaux sur la représentation figurée des grands hommes de l'histoire de France (Vercingétorix, Robespierre, Gilbert Romme, Desaix), sa place dans l'espace public et les mentalités collectives.

William Eisler, collaborateur scientifique au Musée monétaire cantonal de Lausanne depuis 1997, est l'auteur de *The Dassiers of Geneva: 18th-century European medallists* (2 vol.), Lausanne et Genève, 2002-2005.

ISBN
978-2-84516-557-1
Ne peut être vendu